

En hommage à Mr Raymond Devos, maître des mots et de la dérision.

Il est toujours présent parmi nous, ses textes, malgré les années écoulées n'ont pas pris une ride. Son ingénuité assumée et ses histoires souvent truculentes nous entraîne malgré nous dans son univers de jeux de mots, tout en finesse, pour notre plus grand plaisir.

Imaginez sa voix, son visage, ses gestes, imprégnez-vous du personnage.

L'art de ne rien faire

Vous l'aurez peut être remarqué depuis quelques temps, l'expression « Avoir l'art de... » entre dans de nombreuses conversations. En réponse à cette affirmation, un ami me confiait en souriant, tu as l'art d'entendre ce que tu as envie. Lui aussi, sans le vouloir ou par dérision, avait inoculé le virus dans son vocabulaire quotidien.

Bien souvent cette expression renferme une connotation plutôt négative, on a plus souvent l'art d'avoir raté quelque chose que le contraire d'avoir l'art de réussir. Une exception peut être « Tu as l'art de réussir à te fâcher avec tout le monde ». Positif pas vraiment mais une idée de réussite est néanmoins bien présente.

Alors là, Mesdames et messieurs devant cette accumulation de faits, je me suis penché sur le sujet et devant une multitude de tâches à accomplir, j'ai opté pour l'art de ne rien faire.

L'art de ne rien faire peut s'apparenter à une sorte de culture, non pas que ne rien faire, désigne une activité jardinière, non, juste un état d'esprit.

Ma femme qui a la main verte et l'art de la répartie, m'accuse d'un manque de volonté et me dit fais-ci, fais-ça.

Non lui dis-je, j'étudie la science de l'art. Alors là, vous vous doutez bien qu'avec sa répartie elle m'ait rentré dans le lard.

Ne rien faire ne signifie pas pour autant, s'allier à la paresse mère de tous les vices avec l'oisiveté. Paresse et ne rien faire sont donc bien différents, paresse de tondre un gazon plus proche du champ de foin que du gazon anglais n'a rien de commun avec ne rien faire pour remédier à son état. Quoique paresse et ne rien faire sont cousins et ne vous y trompez pas, ils ont l'art de vous embrouiller.

Dans notre monde contemporain, les arts ont une toute autre définition et pour n'en citer que quelques uns parmi la myriade existante, l'art de ne rien dire, l'art de couper la parole, l'art de se moquer des autres, l'art d'enfoncer des portes ouvertes, sans oublier l'art de vivre. En revanche l'art de mourir n'existe pas, quoique... l'art funéraire soit bien vivant.

Mon médecin hier encore me disait : Mieux vaut vivre un tiers de moins sa vie plutôt que de se sentir à moitié mort tout le temps. Il avait raison puisqu'aujourd'hui, il a laissé les deux tiers pour l'autre moitié.

Un de mes amis, l'autre jour à table, me disait posséder l'art de mettre les pieds dans le plat, je lui ai répondu lequel, il me dit les deux. Je dresse un lit de pommes de terre, je dépose les deux pieds nappés de chapelure et j'ajoute une pincée de persil. J'avais devant moi un artiste qui prend l'art pour du cochon.

Mesdames et messieurs, si vous le voulez bien, remontons le temps, dans le berceau des arts essentiels. Nous parlons de l'histoire de l'art, du grand art qui n'a rien à voir avec l'art de raconter des histoires pour des muses en quête d'apollons.

Dans mon sommeil, je me suis posé la question, que dirait Molière qui a l'art de manier la rime face à Raymond Devos qui a l'art de sauter du coq à l'âne. Il me semble entendre Molière lui dire, gardez mon ami l'art de la dérision et du bon mot et dites à l'auteur qu'il est parvenu au sommet de son art.

Alors là, je me dois d'intervenir, j'ignorais que l'art avait un sommet que l'on peut gravir, ce qui veut dire que l'art de plaine est moins bon que l'art de la montagne et qu'en est-il de l'art marin ?

Hier, mon concierge qui a l'art de la conversation m'a dit en éteignant la lumière du hall, le voisin du quatrième a l'art de prendre sa vessie pour une lanterne. J'ai voulu éclairer la sienne dans la règle de l'art, il m'a dit non l'art n'a rien à voir avec une vessie et qu'il était pressé de vider la sienne. Alors là je vous pose la question, doit-on éteindre toutes les lanternes pour ne pas qu'elles se prennent pour des vessies... Je vous remercie d'avance d'éclairer ma lanterne.

Au tympan du Panthéon des nouveaux arts contemporains, si toutefois on peut parler d'arts, l'art de ne rien faire est considéré comme l'art majeur de tous les temps. Les acariâtres, mégères, et autres viragos de tous bords occupent à présent la place des muses, cependant il y a plus d'arts que n'existent d'égéries, quoique.... Un prêtre maniant l'art du ridicule, me disait l'autre jour, pourquoi ne pas marier les muses des arts antiques et des arts nouveaux. Alors là, c'est du grand art lui dis-je.

Euterpe la muse de la musique et l'art de casser les oreilles, Clio, la muse de l'histoire et l'art de radoter toujours la même chose, ou bien encore, Melpomène la tragédie avec l'art de voir le mal partout.

Un de mes amis, qui a l'art de prendre le train en marche, m'avouait sauter souvent d'un train à l'autre. Comment fais-tu lui dis-je ? Moi, je n'y arrive pas. Bien qu'il ait l'art de répondre à toutes les questions, il ne dit rien. Alors, mesdames et messieurs je vous pose la question, faut-il fermer les gares pour éviter de sauter dans les trains ou faut-il arrêter les trains en dehors des gares pour ne pas les prendre en marche.

L'autre jour mon épicier, l'art de rien me disait, à voix basse se livrer à l'art du mime, je lui ai dit que moi aussi je possède l'art de joindre le geste à la parole, il en resta sans voix. Je venais de découvrir qu'avec ses gestes, je possédais l'art de contredire et mon épicier l'art de mimer pour ne rien dire.

Et quant est-il en amour dans tout ça ? L'art d'aimer est complexe mais il n'y a pas de règle en général. Ma cousine, une Helvétie, qui a l'art de prendre les choses en main me disait abuser des sens finirait bien par une pénurie. Elle avait raison, elle est partie pour Carentan et laisse Bienne dans son sillage, ayant trop tiré le diable par la queue.

Mesdames et messieurs, vous l'aurez compris, l'art de ne rien faire est complexe, il laisse bien souvent sa place aux autres malgré sa supériorité. Il peut s'associer avec un alter ego en cas de besoin. Prenons par exemple l'art de ne rien faire avec l'art de traîner au lit le matin. C'est sans compter sur le téléphone qui a l'art de vous réveiller pour un sondage sur la durée de votre sommeil. Ah, cela vous arrive ? Moi aussi ... mais le soir.

Tous les arts ne sont pas faits pour s'accorder entre eux, prenez le cas de l'art de ne rien dire avec l'art de couper la parole, un perpétuel combat les divisent. Il ne faut pas rester sans dire un mot si l'on veut vous couper la parole, de même, on ne peut pas vous couper la parole si vous ne dites pas un mot.

Mesdames et messieurs, je vous pose la question, faut-il ne rien dire si l'on veut ne pas vous interrompre ou bien faut-il parler pour ne rien dire.

Si vous le voulez bien, revenons à l'art de ne rien faire. Au cours de l'histoire, les ermites souvent accusés de ne rien faire en retrait de la société sont au contraire des actifs dans leur vie quotidienne, nécessité oblige. Donc ne rien faire n'est pas forcément être inactif à en juger par l'existence de cet ermite. De son côté, le mot rien ne signifie pas pour autant nul, si l'on reprend ce que disait l'excellent Raymond Devos, une fois rien ne donne rien mais trois fois rien c'est déjà quelque chose. Donc ne rien faire c'est déjà être actif à en croire la juxtaposition des deux mots. Vous l'aurez compris faire et agir sont des synonymes, ne rien faire équivaut bien à ne pas agir, loin de son cousin l'art de laisser aller mais là n'est pas le propos.

De nos jours de nouveaux arts voient le jour, ce qui signifie une évolution dans le domaine des arts, l'art est évolutif. Mon petit-fils qui a l'art de naviguer sur internet, me disait, tu as l'art de tout tourner en dérision.

Vous n'imaginez pas le bien qu'il m'a fait mais prenons garde pour l'avenir, mesdames et messieurs, je lance un cri d'alarme.

Le pire évolue très vite et l'art de prendre les gens pour des c... va nous envahir.

Après ce cri d'alarme, j'opterais pour un silence criant mais là c'est tout un art pour se faire entendre.

Aubrays Guy

Janvier 2025